

Le courrier de la rédaction : oh ! M. le tuteur général !

Autor(en): **A.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **58 (1970)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE COURRIER DE LA RÉDACTION

OH! M. LE TUTEUR GÉNÉRAL!

Madame,

C'est avec autant de plaisir que d'intérêt que je lis votre journal et bien qu'avec un certain retard, je me permets de vous donner mon point de vue quant à l'article « pour les femmes célibataires Madame ou Mademoiselle ».

Ma situation de mère-célibataire me met en quelque sorte au cœur du problème et la Suisse romande a effectivement encore de gros efforts de savoir-vivre à accomplir. Professionnellement, on m'appelle Madame depuis la naissance de mon fils et c'est une marque d'estime que j'ai appréciée à sa juste valeur. Par contre, dans beaucoup d'autres milieux ou circonstances, le Mademoiselle est encore accompagné d'un ton de voix ou d'un regard ironique qui en dit plus long que n'importe quelle parole blessante. Encore que certaines se reprennent en me disant Madame au premier

abord parce que mon fils est à mes côtés et s'empresse ensuite de rectifier l'état civil auquel j'ai « seulement » droit. (Si l'on ne m'a pas reconnue au premier abord par exemple.)

Vous me permettez d'ajouter que l'assistance sociale et tous ceux qui travaillent à l'Office du Tuteur général dont je dépends malgré moi ignorent eux, absolument, qu'ils ne feraient que renforcer notre amitié à leur égard s'ils voulaient bien aussi nous appeler Madame. Si dans ce milieu-là, on ne l'a pas encore appris, le reste du canton reste excusable!

L'homme reste effectivement toujours le Monsieur à qui vont toutes les politesses, même si le Monsieur est un bonhomme qui ne veut pas reconnaître son fils, mais qui garde sa place dans la société.

Veuillez croire, Madame, à mes sentiments les meilleurs. A. C.

La bonne résolution de novembre:
PENSER AUX PERSONNES ÂGÉES

Photo Gertrude FEHR

... et faire quelque chose pour elles! L'Action loyer des Centres sociaux protestants de Suisse romande vous facilite les choses en aidant ceux qui sont financièrement angoissés en fin d'année. Un mois de loyer payé? Un vrai miracle facile à réaliser. C.c.p. Genève 12-2726; Lausanne 10-252; Neuchâtel 20-7413.

A travers la presse

CHERCHEZ L'HOMME

«... C'est se tromper vraiment sur la réalité du monde moderne de croire que les femmes y jouent un rôle important, alors qu'elles n'en jouent guère, moins que les lycéens. C'est une vérité qu'on ne dit pas dans la presse féminine, mais je peux témoigner que le monde féminin, malgré les apparences, et même en France, commence à être sensible à une analyse objective de sa situation. Ce qui est très nouveau.

UNE SUPERVIRILITÉ CERTAINE

Quant à parler de la féminisation de notre société, comment est-ce possible alors que ce sont les hommes qui dirigent entièrement l'évolution du monde, que la vie des nations ne dépend que de la volonté masculine et que cette crise moderne a été suscitée uniquement par eux? L'homme assume la responsabilité absolue de la vie politique, sociale, économique et morale, depuis les rouages supérieurs de l'Etat jusqu'aux petites associations de village.

La crise contemporaine est née de leur activité incessante toujours projetée sur l'avenir, de leur ambition jamais apaisée et de cette soif de domination qui les pousse à s'enrichir, s'agrandir, s'imposer.

La lutte commence entre les petits garçons de quatre ans et va jusqu'aux empires. S'il fait bon chez lui, l'homme s'en moque quand le voisin est plus fort ou plus riche. Bien sûr, le monde est en crise, en crise de super-virilité justement. Accuser les femmes quand ça ne va pas, c'est un vieux réflexe. Il joue dans la vie professionnelle: «Moi, sans ma femme...». Il joue aussi dans la vie d'un pays. Avant, il y avait le général de Gaulle. Eh bien! maintenant, ce sont les femmes...

Soit, dira mon correspondant, mais vous détournez la question. A propos de cette crise moderne, de cette licence incroyable de l'époque, de cette érotisation générale, vous ne pouvez quand même pas tout rejeter sur les hommes.

Pourtant, là encore, l'homme est le seul responsable, et pour les mêmes raisons; sous couvert de liberté, il a lancé la sexualité sur le marché. C'est un nouvel empire dont la femme n'est que la ma-

tière première. La preuve, c'est qu'il ne s'agit pas d'une aventure amoureuse, mais d'une aventure à la fois politique et industrielle. Il est évident que ce ne sont pas les femmes qui dirigent la vague du sexe, mais les hommes qui lui donnent cette coloration sadique si loin du tempérament féminin. Ce sont des hommes qui produisent les photos et les films érotique, ce sont les hommes qui usent du corps féminin pour vendre des oranges, des voyages ou des cigaretttes. Les femmes, modèles, mannequins et figurantes, sont complaisantes bien sûr, mais manipulées, irresponsables. L'émancipation de la femme n'a rien à voir avec cette commercialisation du sexe, au contraire, cela prouve que le monde féminin est dominé, car rien ne favorise moins la femme qu'un débordement érotique. Les hommes n'ont décidément pas de mesure, si ce n'est plus la vertu imposée, cela devient la débauche organisée. Les femmes, d'instinct, détestent autant l'une que l'autre. Rien ne favorise moins l'amour que cette industrialisation du sexe.

Pour comprendre les drames contemporains, on nous dit: «Cherchez la femme», à quoi je réponds: «Cherchez l'homme». Vous trouverez beaucoup plus vite.

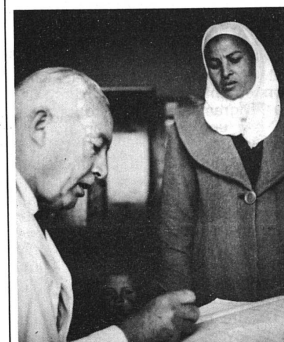
Françoise Parturier,
paru dans le «Figaro».



livre pour Noël

MOYEN-ORIENT: «Femmes du combat, de la terre et du sable», Editions Labor & Fides, Genève.
Laurence Deonna, une jeune femme au nom bien genevois, invitée du 31 octobre de Madame TV, chaîne Suisse romande, au nez en trompette et aux idées longues comme ses cheveux, a entrepris seule de nombreux voyages en Jordanie, en Syrie, en Irak, au Koweït et en Egypte.

Un carnet dans sa poche et une caméra en bandoulière (le livre est illustré), elle a connu bien des aventures — parfois dangereuses, parfois tragi-comiques! — qu'elle nous conte dans un style souvent plein d'humour, sensible et imagé. Au gré des pays



Une des héroïnes du livre «Femmes de combat de la terre et du sable» qu'elle nous décrit, au détour de chaque page, apparaissent des visages de femmes: femmes résistantes, jeunes filles des minorités juives de Syrie, paysannes, princesses, bédouines, ménéciens, professeurs, etc.

Vous pleurerez avec Nada la réfugiée, vous rirez avec Basna, une assistante sociale pleine d'idées originales, vous n'oublierez ni la petite princesse de Koweït, ni le sourire des paysannes d'Egypte (leur seule richesse) ou celui de celles qui, à soixante ans, se rendent à l'école, livres et cahiers tressautant au pas de leur petit âne patient.

Un livre que nous recommandons à toutes celles qu'intéresse la vie de nos sœurs de cette partie du monde, nos sœurs si pareilles et pourtant si différentes.

Elène Faël

dipl. Paris, Vienne, Genève

Lausanne

Tour Bel-Air Métropole
Téléphone 021/22 50 99

Centre d'esthétique corrective

Pour vos problèmes
d'esthétique du visage :

gamme de peelings

gommages

régénération cutanée

modelage

modelage du visage

couperose

épilation par spécialistes :

— électrique, indolore et définitive

— à la cire

le gaz
est indispensable



Institut de Beauté

LYDIA DAÏNOW

Ecole d'esthéticiennes
Diplôme International Cidesco

Rue Pierre-Fatio 17

GENÈVE

Tél. (022) 35 30 31

Membre de la FREC

LISEZ
«FEMMES
SUISSES»



Ecole pédagogique privée FLORIANA

LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27

Direction : E. PIOTET

● FORMATION

de gouvernantes d'enfants
de jardinières d'enfants
et d'institutrices privées

● PRÉPARATION

au diplôme intercantonal
de français

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi)
ou sur rendez-vous

HAUTE-COUTURE
PRÊT A PORTER

MESURE

Ida-Laurence

10, rue du Vieux-Collège Genève Tél. 25 00 85

Bijoux-fantaisie de Paris

FRAISSE & Cie

TEINTURERIE
GENÈVE

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20
Rue Micheli-du-Crest 2
Boulevard Helvétique 21Tél. 32 47 35
Tél. 24 17 39
Tél. 36 77 44Magasin et usine :
Rue de Saint-Jean 53

Tél. 32 89 58

SERVICE A DOMICILE